

Ils ont fait l'Histoire...

Constantin Samuel Rafinesque-Schmaltz

(1783-1840)

Parmi les noms que l'histoire a retenu dans ses tablettes, Samuel Rafinesque possède un statut très particulier. Il est à la fois souvent cité mais aussi très méconnu. Concernant le règne végétal, il est l'auteur de 8252 descriptions, mais le parcours relativement chaotique de ce personnage autodidacte l'a souvent mis au ban de la société scientifique de l'époque.



Caularthron bicornuta

Le genre *Caularthron* qui est sûrement l'une de nos orchidées aux formes les mieux dessinées, à la symétrie bilatérale parfaite et sans doute l'une de nos plus belles orchidées, c'est Constantin Samuel qui lui l'a décrit et baptisé.

C'est aussi lui qui a décrit pour la première fois le genre *Psychopsis*, le genre *Cochleanthes*, le genre *Tolumnia*, mais aussi quelques espèces du genre *Spiranthes*, *Platanthera*, *Goodyera*, et plus proche de nous, l'*Ophrys pallida* reclassé en sous-espèce d'*Ophrys fusca* par E.G. Camus en 1929.



Ophrys fusca ssp. *Pallida*

Constantin Samuel Rafinesque voit le jour le 22 octobre 1783 à Galata, la banlieue Orientale de Constantinople, devenue aujourd'hui Istanbul. Son père d'origine marseillaise est armateur, et sa mère Madeleine Schmaltz, bien que née à Constantinople est d'origine Allemande.

Peu après sa naissance, ils reviennent à Marseille où il passera sa plus jeune enfance jusqu'à l'âge de 9 ans. Pendant toute cette période, il ne reçoit presque aucune éducation mais avide de découvrir le monde qui l'entoure, il se cultive par lui-même : à l'âge de 12 ans, il sait le latin et il s'est déjà constitué un herbier.

Son père est souvent absent pour son travail d'armateur et, en 1792, lors d'une de ses absences sa mère tourmentée par les derniers soubresauts de la révolution quitte Marseille et s'installe avec Constantin Samuel en Italie, à Livourne.

En 1793, son père qui est alors à Philadelphie, meurt atteint par la fièvre Jaune.

À 19 ans il décide de partir avec son frère pour Philadelphie où il trouve du travail dans une entreprise d'horticulture de Pennsylvanie, ce qui lui permet de parcourir les états proches (Delaware et New Jersey) dans lesquels il herborise et s'intéresse aux descendants indiens Algonquins.

Ses tribulations lui permettent de connaître parfaitement le français, l'anglais, l'italien et le latin. Il s'intéresse à tout et fait figure de jeune surdoué en étudiant la zoologie, la botanique, la malacologie (étude des mollusques), la météorologie et la littérature ainsi qu'à l'évolution.

Il reste 3 ans à Philadelphie avant de revenir à Palerme (Sicile) en 1805 pour un poste plus intéressant. Parallèlement et grâce à ses connaissances botaniques, il ouvre une officine dans laquelle il vend des plantes médicinales.

Il se marie et quelque temps après ils ont un fils qu'il prénomme Linné par admiration pour le botaniste suédois Carl von Linné.

À 27 ans, passionné d'ichtyologie (étude des poissons) il écrit deux livres qu'il publie sur ce sujet. En 1815, il a alors 32 ans, sa femme le quitte et peu de temps après son fils meurt. Ces deux événements successifs vont marquer un tournant dans sa vie, il décide alors de retourner en Amérique.

Comme un malheur n'arrive jamais seul, le navire qui le conduit d'Italie en Amérique sombre au large du Connecticut. Dans le naufrage il perd toute sa bibliothèque (soit cinquante caisses de livres) et sa collection personnelle (dont 60 000 coquillages).

Il obtient la nationalité américaine et en 1818 il devient membre du nouveau *Lyceum of Natural History*.

À cette date, il a déjà décrit et nommé plus de 250 nouvelles espèces de végétaux et d'animaux. Petit à petit mais avec beaucoup de volonté, il reconstitue sa collection.

Largement avantagé par les connaissances qu'il a acquises, en 1819, il devient professeur de botanique à l'université « Transylvania » à Lexington dans le Kentucky.

Il y enseigne également le français et l'italien. Il se lance dans la description de toutes les espèces nouvelles qu'il rencontre. Il fait paraître *Ichthyologia Ohiensis* en 1820 sur les poissons de la rivière Ohio.

Son intérêt pour l'évolution le pousse à publier un ouvrage en 1825 qui va commencer à déranger la communauté scientifique.

Pourtant, 20 ans avant Darwin, il déclare dans un article paru en 1833:

"La vérité est que des espèces et peut-être aussi des formes et des organes se produisent au cours du temps. Il y a une tendance aux déviations et aux mutations des plantes et des animaux par étapes progressives à des périodes irrégulières éloignées.

Cela fait partie de la grande loi universelle de la mutabilité perpétuelle en tout.

Chaque variété est une déviation qui devient une espèce dès lors qu'elle est permanente par reproduction. Cependant, toute déviation de forme doit avoir un nom particulier, il vaut mieux ne lui donner qu'un nom générique et spécifique."

Cette tendance à vouloir décrire et nommer toutes les choses qu'il découvre vont lui causer le plus grand tort...

Le début des embûches

En 1826, il doit démissionner de son poste à l'université pour des raisons qui n'ont jamais été très claires (certains ont supposé qu'il avait une aventure avec l'épouse du président de l'université ; d'autres qu'il n'assurait pas les cours dont il était chargé).

Il s'installe alors à Philadelphie, sans emploi...

Afin de ne pas perdre pied, il donne des cours publics et fait paraître des ouvrages à compte d'auteur. Son livre *Medical Flora, a manual of the Medical Botany of the United States of North America* (1828-1830) est, sans doute, son œuvre la plus connue.

Toujours plongé dans sa passion de décrire et d'enregistrer ses découvertes, il publie son *Herbarium rafinesquianum*, dans lequel sont détaillées de nombreuses nouvelles plantes. Il s'intéresse également aux collections rapportées par l'expédition Lewis et Clark, qui a consisté à l'exploration de l'Ouest américain en partant de la côte Est pour rejoindre la côte Pacifique et durant laquelle un bon nombre d'observations et découvertes ont été faites..



Il décrit ainsi plusieurs espèces nouvelles dont le chien de prairie (*Cynomys ludovicianus*), la souris à pattes blanches (*Peromyscus leucopus*) le cerf mulet ou cerf à queue noire (*Odocoileus hemionus*). Entre 1836 et 1838, il propose des centaines de nouveaux genres et des milliers de nouvelles espèces, ce qui commence à agacer la communauté scientifique de l'époque.

Par pure naïveté il finit par tomber dans les pièges qu'on lui tend : dans une lettre où Jean-Jacques Audubon lui décrit un poisson et une tortue appartenant à la mythologie, Rafinesque en tire aussitôt deux nouvelles espèces...

Les journaux scientifiques américains refusent alors de publier ses articles : il les fait paraître dans un journal régional, le Kentucky Gazette ou dans deux publications qu'il a fondées (*Annals of Nature*, 1820, et *Journal and Friend of Knowledge*, 1832).

Il découvre même une nouvelle espèce de chauve-souris inconnue dans la propre maison d'Audubon et développe sa version de la théorie de l'évolution avant celle de Darwin.

Facétieux, il crée en 1836 un document-canular intitulé *Walam Olum*, dans lequel il affirme être capable de traduire les écrits d'anciens amérindiens du Delaware.

Il s'est également intéressé à l'écriture des anciens Mayas, qui n'était pas encore déchiffrée.



Constantin Samuel a été élu membre de l'Académie Américaine des Arts et des Sciences, mais il finira tristement, seul et malade.

Il meurt sans ami et sans le sou dans un grenier d'un quartier pauvre de Philadelphie rongé par un cancer de l'estomac suite à un ulcère mal soigné.

N'ayant pas de descendance, certaines de ses collections sont dispersées et d'autres détruites.

En 1924, ses restes supposés sont transférés à l'université *Transylvania* pour y recevoir une sépulture décente.

En 1841, Thomas Nuttall lui dédie le genre *Rafinesquia* (famille des Asteraceae) qui comporte deux espèces.

Trois orchidées dont il est l'auteur et qu'il nous a léguées :



Tolumnia × pulchella



Pecteilis susanna



Galearis spectabilis

Sources :

Wikipedia, Biodiversity Heritage Library, Kew Gardens & Blue Nanta.

JS.